

58, rue Arthur

Appellation courante du bâtiment:	Caserne de pompiers n° 7
Adresse secondaire :	721, rue Somerset Ouest
Année(s) de construction :	1912
Architecte/constructeur :	Francis Conroy Sullivan
Type de bâtiment :	Caserne de pompiers
Secteur :	Centre-ville Ouest



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété est l'une des rares casernes de pompiers conçues par Francis Conroy Sullivan. Elle a été construite sur deux étages et dotée d'un plan rectangulaire, d'un revêtement de brique rouge, d'ouvertures de fenêtres rectangulaires équidistantes, de piliers en maçonnerie, d'accents contrastés en pierre, d'éléments décoratifs à motifs géométriques et d'un faîteau de pierre sur le parapet. La tour de séchage pour tuyaux d'incendie a été retirée. Une annexe a transformé l'entrée d'origine et la façade principale.

Le 58, rue Arthur fait partie de l'histoire du Service des incendies d'Ottawa et il a été bâti sur le site de la première caserne de pompiers n° 7 construite en 1889. Ce bâtiment a été conçu par l'architecte Francis Conroy Sullivan, qui a été l'élève de Frank Lloyd Wright. Sullivan a pratiqué sa profession à Ottawa de 1908 à 1917. La caserne de pompiers a été désaffectée dans les années 1960 et acquise par l'église orthodoxe grecque Bukowinian, aujourd'hui l'église orthodoxe Christ the Saviour. L'immeuble a ensuite été converti à des usages polyvalents.

Situé dans le Centre-ville Ouest, le 58, rue Arthur est aménagé sur un lot au plan en L donnant sur la rue Arthur et sur la rue Somerset, qui est la principale rue commerciale du secteur. Il s'agit d'une propriété importante pour la conservation du caractère patrimonial du Centre-ville Ouest. Ce secteur urbain comprend de nombreux paysages de rue façonnés par la classe ouvrière ainsi qu'une variété de bâtiments datant de plusieurs périodes distinctes du XX^e siècle.

70, rue Bell Nord

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	72, rue Bell Nord
Année(s) de construction :	v. 1900
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Centre-ville Ouest



Date et source de l'image : Avril 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées de brique rouge construites au début du XX^e siècle. Cette résidence de deux étages et demi est dotée d'une façade symétrique, d'un revêtement de brique rouge, d'une lucarne centrale mansardée avec demi-colombage, d'un toit mansardé à deux versants avec demi-colombage sur les pignons, d'un porche à fronton sur deux étages ouvert au premier niveau et fermé au second, d'une imposte surmontant les entrées principales, de piliers en pierre, de linteaux en pierre, d'assises de fenêtre en pierre et d'une fondation en pierre.

Il s'agit d'une propriété importante pour la conservation du caractère patrimonial du Centre-ville Ouest qui embellit le paysage de rue patrimonial de la rue Bell. La rue Bell rejoint l'ancienne église épiscopale St. Luke au nord à l'ancienne église méthodiste de la rue Bell au sud.

Le Centre-ville Ouest était principalement habité par des résidents d'origine française et irlandaise avant la Seconde Guerre mondiale, auxquels sont venus se joindre de façon constante des immigrants d'origine chinoise, italienne et est-européenne avant et après la guerre. Ce secteur urbain comprend de nombreux paysages de rue façonnés par la classe ouvrière ainsi qu'une variété de bâtiments datant de plusieurs périodes distinctes du XX^e siècle.

72, rue Bell Nord

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	70, rue Bell Nord
Année(s) de construction :	v. 1900
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Centre-ville Ouest



Date et source de l'image : Avril 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées de brique rouge construites au début du XX^e siècle. Cette résidence de deux étages et demi est dotée d'une façade symétrique, d'un revêtement de brique rouge, d'une lucarne centrale mansardée avec demi-colombage, d'un toit mansardé à deux versants avec demi-colombage sur les pignons, d'un porche à fronton sur deux étages ouvert au premier niveau et fermé au second, d'une imposte surmontant les entrées principales, de piliers en pierre, de linteaux en pierre, d'assises de fenêtre en pierre et d'une fondation en pierre.

Il s'agit d'une propriété importante pour la conservation du caractère patrimonial du Centre-ville Ouest qui embellit le paysage de rue patrimonial de la rue Bell. La rue Bell rejoint l'ancienne église épiscopale St. Luke au nord à l'ancienne église méthodiste de la rue Bell au sud.

Le Centre-ville Ouest était principalement habité par des résidents d'origine française et irlandaise avant la Seconde Guerre mondiale, auxquels sont venus se joindre de façon constante des immigrants d'origine chinoise, italienne et est-européenne avant et après la guerre. Ce secteur urbain comprend de nombreux paysages de rue façonnés par la classe ouvrière ainsi qu'une variété de bâtiments datant de plusieurs périodes distinctes du XX^e siècle.

632, avenue Byron

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1910
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Avril 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons individuelles de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Le bâtiment de deux étages et demi est doté d'une façade avant symétrique, d'une entrée centrale, d'un toit en croupe tronqué métallisé, d'un revêtement de brique rouge, d'une cheminée de brique, de linteaux et d'assises de fenêtre rectangulaires, de fondations en pierre, de lucarnes jumelles à pignon, d'un porche sur deux niveaux avec fronton à arc surbaissé et colonnes sur deux niveaux. Plusieurs éléments du porche semblent avoir été remplacés.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence embellit le paysage de rue patrimonial de l'avenue Byron. La résidence donne sur l'avenue Byron et est orientée vers le village de Westboro.

1898, cour Chaîne

Appellation courante du bâtiment:	Maison Boyer
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1885
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Orléans



Date et source de l'image : Mai 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif d'une des premières résidences avec toit à pignon croisé en Ontario. Construite à la fin du XIX^e siècle, la résidence d'un étage et demi est dotée d'un parement à clins de bois, de moulures sobres, de fenêtres et des portes rectangulaires et d'une fondation en pierre à découvert.

Les premiers habitants de la région d'Orléans sont arrivés dans les années 1830. En 1871, le secteur comptait 300 maisons et une église catholique romaine, la paroisse St-Joseph. L'église était un point de rassemblement pour de nombreux paroissiens catholiques français.

D'après la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, la propriété était à l'origine la maison de ferme de la grande exploitation agricole de Paul Boyer, qui a acheté la terre en 1885. Les membres de la famille Boyer des personnalités bien connues de l'histoire du village de Saint-Joseph d'Orléans. Dans les années 1920, Paul Boyer a donné une partie de ses terres pour que l'on y construise une école. La ferme comprenait plusieurs dépendances ainsi qu'un four à chaux.

On ne compte plus beaucoup de bâtiments datant des premières années du village d'Orléans. Le positionnement de la maison par rapport à la route a changé lorsqu'on a reconfiguré les rues pour un nouveau lotissement, le secteur Châteaufort. Une entrée privée conduisait autrefois au chemin Boyer. La rue porte le nom du père Chaîne, prêtre résident de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans. Cette propriété est historiquement liée à son secteur.

421, avenue Churchill Nord

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1912
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Westboro



Date et source de l'image : Avril 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des résidences vernaculaires de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Le bâtiment de deux étages et demi est doté d'une façade avant symétrique, d'une entrée centrale, d'un toit en croupe tronqué métallisé, d'un revêtement de brique rouge, d'une cheminée de brique, de linteaux et d'assises de fenêtre rectangulaires, de fondations en pierre à découvert, d'une lucarne centrale à fronton et d'un porche à fronton sur deux niveaux.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence du 421, avenue Churchill Nord donne aussi sur l'avenue Byron et embellit son paysage de rue patrimonial.

1764, chemin Colonial

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1878
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Ancien canton de Cumberland



Date et source de l'image : 2012, avec l'aimable autorisation de Lynda Rivington.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des cottages ontariens symétriques à pignon central. La propriété comprend une grange dotée de fondations en pierre et d'un toit à deux versants. Le bâtiment se distingue par son entrée centrale, son toit à pignon latéral métallisé, son environnement agricole rural avec une grange et des dépendances et sa longue allée bordée d'arbres matures.

Robert Shaw a acquis la ferme en 1874 à la succession de Ralph et Janet Wilson. La maison actuelle a été construite en 1878 après l'incendie de la maison en bois rond d'origine. La grange et les dépendances datent de la même période.

La propriété est située dans un secteur rural à l'est du chemin Frank-Kenney. Aménagés en retrait de la route, les bâtiments sont situés au bout d'une allée bien arborée et on peut difficilement les observer depuis l'emprise publique.

299, avenue Cyr

Appellation courante du bâtiment :	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1900
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Septembre 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des modestes maisons à étage avec pignon et hall latéral construits au début du XX^e siècle. Le bâtiment se distingue par son toit en pente avec pignon orienté vers la rue, sa hauteur d'un étage et demi, ses ouvertures rectangulaires, ses moulures sobres, son entrée décentrée révélant son hall latéral, sa véranda ouverte, sa toiture métallique, son parement installé à l'horizontale, ses fondations de pierre et son grand terrain avec une clôture en bois, qui a probablement servi à cultiver des aliments ou faire paître du bétail.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

301, avenue Cyr

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1900
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Septembre 2020, © Google.

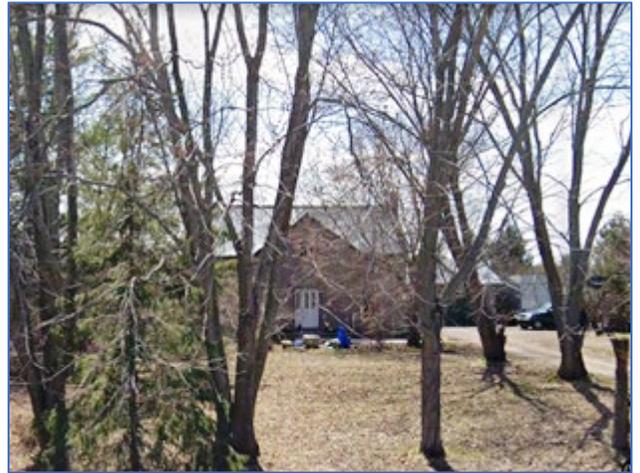
Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des modestes maisons à étage avec pignon et hall latéral construits au début du XX^e siècle. Le bâtiment se distingue par son toit en pente avec pignon orienté vers la rue, sa hauteur de deux étages et demi, son revêtement de brique rouge, ses ouvertures à arc surbaissé, son entrée décentrée révélant son hall latéral, sa véranda ouverte avec poteaux tournés, ses fondations de pierre et son grand terrain avec une clôture en bois, qui a probablement servi à cultiver des aliments ou faire paître du bétail.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

3125, chemin Diamondview

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1875
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Anciens cantons de West Carleton et de Fitzroy



Date et source de l'image : © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des premiers cottages ontariens. Cette résidence se distingue par son toit à pignon latéral avec un large pignon central révélant son influence néoclassique, une hauteur d'un étage et demi, une toiture métallique, un revêtement de pierre, une porte d'entrée centrale sertie de fenêtres latérales, un environnement rural et une longue allée.

On associe cette résidence aux premiers peuplements du canton de Fitzroy. De nombreux colons anglais, écossais et irlandais de confession catholique et protestante se sont installés dans le comté de Carleton et y ont introduit leurs techniques de maçonnerie. Les terres de cette région ont principalement servi à l'agriculture au cours du XIX^e siècle.

À l'est du village de Kinburn, près du corridor ferroviaire de Renfrew et de la rivière Carp, le chemin Diamondview est longé de plusieurs fermes aux bâtiments anciens en pierre et en brique.

297, rue Dupuis

Appellation courante du bâtiment :	Les Lofts du Montfort (anciennement l'école catholique romaine Eastview et l'hôtel de ville de Vanier)
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1912
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	École
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Février 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Le 297, rue Dupuis est l'une des rares écoles patrimoniales encore présentes dans l'ancien village d'Eastview. Ce bâtiment logeait autrefois l'école catholique romaine d'Eastview, l'hôtel de ville de Vanier et un poste de police. Le bâtiment a été converti en immeuble de logements dans les années 1990. L'édifice est situé dans l'ancien village de Janeville.

L'édifice de trois étages est doté d'un plan rectangulaire, d'un revêtement en brique rouge, d'une entrée centrale à frontispice, de fenêtres rectangulaires équidistantes avec assises en pierre, de panneaux de maçonnerie décoratifs et d'une assise de briques en palissade. Une série de balcons ouverts a été ajoutée après la construction du bâtiment.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

253, promenade Echo

Appellation courante du bâtiment:	Église de l'Ascension
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1920
Architecte/constructeur :	Allan Wilfred Horwood
Type de bâtiment :	Lieu de culte
Secteur :	Vieil Ottawa-Est



Date et source de l'image : Mai 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue l'un des rares exemples d'églises vernaculaires inspirées du mouvement Arts et Métiers. Elle est située sur un emplacement bien en vue de la promenade Echo, dans l'ancien village d'Archville. L'église d'un étage est dotée d'un revêtement de brique rouge et de baies à pignon. Elle a été conçue par Allan Wilfred Horwood (1882-1950) en 1919. Horwood était membre de la célèbre famille d'architectes Horwood qui a vécu et pratiqué à Ottawa et à Winnipeg.

Entre 1916 et 1919, la congrégation anglicane a acheté trois terrains sur la promenade Echo et a construit cette nouvelle église en 1919. Lorsque la congrégation a quitté son ancien édifice du 115, promenade Echo (anciennement l'église Holy Trinity), elle a conservé des éléments de l'édifice d'origine, dont plusieurs vitraux. Cet édifice, qui s'appelait l'église anglicane Holy Trinity, a ensuite changé de nom pour devenir l'église de l'Ascension.

234, rue Emond

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	236, rue Emond
Année(s) de construction :	v. 1920
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Février 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Ce bâtiment constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Le bâtiment se distingue par sa corniche massive à corbeaux aux extrémités, sa conception symétrique, son revêtement de blocs de béton, ses impostes, ses ouvertures rectangulaires et son toit plat.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

236, rue Emond

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	234, rue Emond
Année(s) de construction :	v. 1920
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Février 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Ce bâtiment constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Le bâtiment se distingue par sa corniche massive à corbeaux aux extrémités, sa conception symétrique, son revêtement de blocs de béton, ses impostes, ses ouvertures rectangulaires et son toit plat.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

5, rue Fairbairn

Appellation courante du bâtiment :	Saint Margaret Mary Catholic Church
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	1914
Architecte/constructeur :	John Albert Ewart
Type de bâtiment :	Lieu de culte
Secteur :	Ottawa-Sud



Date et source de l'image : Septembre 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Le 5, rue Fairbairn constitue un exemple représentatif des églises vernaculaires construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Son architecture est influencée par le style néo-gothique collégial. L'édifice est situé sur un lot d'angle et ses façades donnent sur deux rues. Cette église de brique rouge est dotée d'accents en pierre, de contreforts couronnés de pierre, de fondations en pierre, de fenêtres et de portes à arc brisé, de fenêtres à vitraux jaunes avec panneaux à motifs simples et d'un mur de parapet à pignon surmonté d'une croix.

L'âge du bâtiment et son rôle dans le développement d'Ottawa-Sud confèrent à cette église son statut d'intérêt patrimonial et sa valeur sociale. Au début du XX^e siècle, des dizaines d'églises ont été construites dans les banlieues d'Ottawa, qui était en pleine expansion. Les quartiers urbains connaissaient une augmentation du nombre de nouvelles congrégations et, lorsque les fonds le permettaient, on construisait des lieux de culte et des salles d'activités. Construit pour l'église presbytérienne Calvin grâce aux dons de C.M. Billings, cet édifice est devenu l'église catholique Saint Margaret Mary dans les années 1930. On attribue la conception de l'église à l'architecte John Albert Ewart. Les modifications apportées dans les années 1930 ont été effectuées sous la direction de l'architecte J.P. MacLaren.

L'église est située non loin du pont de la rue Bank (construit en 1912), de la rue Bank (qui comptait une ligne du réseau élargi de tramway), du canal Rideau et de la rivière Rideau, au cœur du quartier Vieil Ottawa-Sud.

6435, chemin Fernbank

Appellation courante du bâtiment:	Maison James Stitt
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1858
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Ancien canton de Goulbourn



Date et source de l'image : Mai 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette résidence est l'un des premiers exemples de cottages ontariens construits en bois rond. Elle se distingue par des rondins à découvert installés à l'horizontale, une cheminée en brique, des moulures sobres, une toiture métallique, un environnement rural et une longue allée.

Située au 6435, chemin Fernbank, cette résidence souligne le caractère rural patrimonial du secteur de Stittsville et témoigne d'une partie de l'histoire de la famille Stitt.

Dans son livre, *Stittsville : A Sense of Place*, Barbara Bottriell raconte que Jackson Stitt a vendu une terre de 100 acres donnant sur le chemin Fernbank Road à son frère James Stitt en 1858. James a construit cette cabane en bois rond et est demeuré dans la communauté jusqu'à sa mort en 1867. Le bâtiment d'origine a été réaménagé pour inclure un deuxième étage complet. La résidence est enregistrée dans l'inventaire des biens de la Société historique du canton de Goulbourn.

182, rue Gladu

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1920
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Février 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons à étage modestes dotées d'un pignon et d'un hall latéral et qui ont été construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. La résidence se distingue par sa toiture en pente avec pignon donnant sur la rue, ses deux étages et demi, son revêtement de brique rouge, son imposte, ses ouvertures rectangulaires, son entrée décentrée révélant un hall latéral, sa véranda ouverte et ses fondations en pierre à découvert.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

439, avenue Golden

Appellation courante du bâtiment:	Club de bowling de Highland Park
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1914
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Installation sportive
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Avril 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Le Club de bowling de Highland Park constitue un exemple représentatif des installations d'organisations sportives du début du XX^e siècle. Le site comprend un grand parterre gazonné et un pavillon d'un étage. Le 439, avenue Golden s'étend sur un quadrilatère complet et donne sur trois rues : l'avenue Byron, l'avenue Golden et l'avenue Ravenhill.

Le club et les terrains de boules sont situés sur l'ancienne ferme de feu John E. Cole, qui a été approché en 1914 par un groupe de messieurs du village de Westboro et du canton de Nepean intéressés d'y aménager un terrain de bowling et des terrains de tennis. La propriété a d'abord été louée, puis vendue aux membres du club en 1941. Le club était fréquenté par de nombreuses personnalités locales. Les femmes ont été admises au club en 1935. Le club était au cœur de la vie sociale de Westboro, ainsi qu'un lieu de rassemblement communautaire et un centre d'événements.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. Les clubs sportifs comme le Club de bowling de Highland Park témoignent de la croissance et du développement du secteur en tant que banlieue résidentielle desservie par le tramway.

461, avenue Golden

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1913
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Septembre 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des résidences vernaculaires de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. La résidence de deux étages et demi se distingue par un toit en croupe tronqué avec lucarne centrale, un revêtement de brique rouge, des clés de voûte contrastantes, des linteaux et des assises de fenêtre rectangulaires, des fondations en pierre à découvert et une véranda à fronton ouverte.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence donne sur l'avenue Golden et embellit son paysage de rue patrimonial.

534, avenue Golden

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1914
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Septembre 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La résidence du 534, avenue Golden est un exemple représentatif des résidences vernaculaires de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Elle se distingue par son revêtement de brique rouge, sa façade symétrique, son toit en croupe tronqué, son entrée centrale, sa lucarne centrale, sa cheminée de brique, sa baie à deux étages et son porche néo-classique à fronton large doté de petites colonnes.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence donne sur l'avenue Golden et embellit son paysage de rue patrimonial.

131, ruelle Gourlay

Appellation courante du bâtiment:	Ruines Gourlay
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	Ruines stabilisées v. 2014
Architecte/constructeur :	Keystone Traditional Masonry Inc. et Mallette Landscaping Inc.
Type de bâtiment :	Fonction paysagère
Secteur :	Anciens cantons de West Carleton et de Huntley



Date et source de l'image : Prix d'excellence 2012-2014, Ville d'Ottawa.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 131, ruelle Gourlay a remporté en 2015 un Prix d'excellence pour la conservation de l'architecture d'Ottawa pour l'intégration des ruines du manoir patrimonial Gourlay, construit en 1869, dans l'aménagement paysager modernisé du site. Le projet témoigne de l'excellent savoir-faire mis en œuvre dans la maçonnerie de pierre. « La stabilisation des ruines d'une grande maison et l'intégration du projet dans un aménagement paysager modernisé témoignent de l'excellent savoir-faire mis en œuvre dans la maçonnerie de pierre et du respect pour un élément architectural existant qui était tout indiqué pour une nouvelle fonction dans son environnement revisité. Les nouveaux éléments paysagers sont intégrés et épousent de façon réfléchie le tissu patrimonial du site. Le site raconte poétiquement la longue histoire du village de Carp et des terres agricoles environnantes », souligna le jury.

135, avenue Henderson

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	137, avenue Henderson
Année(s) de construction :	v. 1889
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Côte-de-Sable



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des résidences vernaculaires modestes construites à la fin du XIX^e siècle. Cette maison à pignon avant de deux étages et demi est dotée d'une planche de rive décorative en bois, d'un revêtement de stuc et d'une fondation en pierre à chaux. Une véranda et un balcon à fronton fermé agrémentent la façade avant.

La résidence du 135, avenue Henderson est issue de la première vague de travaux entrepris pour aménager l'avenue Henderson en rue résidentielle. Plusieurs maisons de l'avenue Henderson, entre l'avenue Laurier et la rue Somerset, ont été construites à la fin des années 1890. Cette propriété témoigne des travaux de réaménagement de la partie ouest du domaine Colonel By.

11, chemin Hines

Appellation courante du bâtiment:	Maison Monk/domaine Oakland
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1876
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Kanata



Date et source de l'image : © 2022 Maxar Technologies, données cartographiques : © 2022 Google

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Le domaine Oakland (également connu sous le nom de maison Monk) est un grand manoir en pierre de style néo-georgien situé sur le chemin Hines à Kanata. La résidence en pierre de deux étages et demi est dotée d'avant-toits à retours, de pierres d'angle décoratives et de linteaux et d'assises de fenêtre en pierre. Les fenêtres à guillotine à huit panneaux, qui sont dotées de contre-fenêtres, semblent être d'origine.

Le domaine Oakland a été construit par G.W. Monk, fils de John Bedding Monk. G.W. Monk a représenté le comté de Carleton en tant que député de l'Assemblée législative de l'Ontario pendant plus de 25 ans. G.W. Monk est également reconnu pour avoir établi le premier réseau téléphonique de la région avec la Monk Rural Telephone Co.

La propriété est protégée par une entente de servitude patrimoniale avec l'ancienne ville de Kanata. (Passages adaptés de l'article du Kanata Free Press du 20 juin 1990 « Stone Manor 114 years old » par Mark Henderson)

423, avenue Huron Sud

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1937
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Hôpital Civic d'Ottawa et Central Park



Date et source de l'image : Mars 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La résidence du 423, avenue Huron Sud fait partie d'un paysage de rue harmonieux aux abords de l'avenue Huron et de la promenade Island Park. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère patrimonial du secteur, qui comprend plusieurs maisons individuelles et jumelées construites dans les années 1920, 1930 et 1940 et influencées par les styles de renaissances architecturales populaires. Cette résidence se distingue par son entrée centrale flanquée de pierres d'angle, de fenêtres en verre serti de plomb et d'une maçonnerie contrastante dans le pignon, des éléments qui témoignent d'une influence néo-Tudor subtile.

425, avenue Huron Sud

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1933
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Hôpital Civic d'Ottawa et Central Park



Date et source de l'image : Mars 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La résidence du 425, avenue Huron Sud fait partie d'un paysage de rue harmonieux aux abords de l'avenue Huron et de la promenade Island Park. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère patrimonial du secteur, qui comprend plusieurs maisons individuelles et jumelées construites dans les années 1920, 1930 et 1940 et influencées par les styles de renaissances architecturales populaires. Cette résidence se distingue par son entrée centrale dotée d'un arc brisé surbaissé, d'une porte en bois, d'une clé de voûte contrastée et de demi-colombages dans le pignon, des éléments qui témoignent d'une influence néo-Tudor.

40, place Inglewood

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	42, place Inglewood
Année(s) de construction :	v. 1937
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Hôpital Civic d'Ottawa et Central Park



Date et source de l'image : Mars 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La résidence du 40, place Inglewood est significative pour maintenir le caractère patrimonial du secteur de l'Hôpital Civic d'Ottawa et de Central Park, qui comprend plusieurs maisons individuelles et jumelées construites dans les années 1920, 1930 et 1940 et influencées par les styles de renaissances architecturales populaires. Le 40, place Inglewood est une maison jumelée de deux étages et demi qui se distingue par sa conception symétrique, son revêtement de brique rouge, ses entrées latérales en retrait avec des ouvertures en arc en plein cintre, ses marquises avec avant-toits à retours, ses fenêtres en verre serti de plomb, ses deux pignons, ses deux oriels, sa cheminée centrale et son toit en croupe.

42, place Inglewood

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	40, place Inglewood
Année(s) de construction :	v. 1937
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Hôpital Civic d'Ottawa et Central Park



Date et source de l'image : Mars 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La résidence du 40, place Inglewood est significative pour maintenir le caractère patrimonial du secteur de l'Hôpital Civic d'Ottawa et de Central Park, qui comprend plusieurs maisons individuelles et jumelées construites dans les années 1920, 1930 et 1940 et influencées par les styles de renaissances architecturales populaires. Le 40, place Inglewood est une maison jumelée de deux étages et demi qui se distingue par sa conception symétrique, son revêtement de brique rouge, ses entrées latérales en retrait avec des ouvertures en arc en plein cintre, ses marquises avec avant-toits à retours, ses fenêtres en verre serti de plomb, ses deux pignons, ses deux oriels, sa cheminée centrale et son toit en croupe.

192, croissant Ivy

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1912
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	New Edinburgh



Date et source de l'image : Juillet 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons vernaculaires à toit plat construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. La résidence se révèle d'une bonne intégrité architecturale, comme en témoignent sa corniche intacte avec corbeaux en bois, ses ouvertures à arc surbaissé, son revêtement de brique rouge et ses voussoirs décoratifs en brique, ses lunettes en bois, sa porte en bois et sa fondation en pierre à chaux.

Le secteur de New Edinburgh jouit d'une panoplie de styles architecturaux et de types de bâtiments. Des maisons d'âges et de styles différents coexistent harmonieusement, donnant aux paysages de rue un grand attrait esthétique. On peut trouver des exemples architecturaux pour chacune des périodes de développement du secteur de New Edinburgh.

La propriété du 192, croissant Ivy est un témoin des constructions à toit plat introduites à New Edinburgh au début du XX^e siècle. Plusieurs maisons en rangée et maisons individuelles et jumelées de style italianisant sont d'ailleurs dotées de toits plats dans ce secteur. Cette résidence contribue au maintien du caractère patrimonial du secteur de New Edinburgh.

397, avenue Kenwood

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1922
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Septembre 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 397 Kenwood est un exemple représentatif des résidences vernaculaires de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. La résidence est dotée d'un toit en croupe, d'ouvertures rectangulaires simples et d'une forme carrée qui s'inspire des modèles populaires du style cubique américain. La véranda à fronton a probablement été ajoutée après la construction.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence est aménagée à l'angle nord-est de l'avenue Kenwood et de l'avenue Roosevelt, à quelques quadrilatères au sud de l'avenue Byron.

1369, avenue Kingston

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1912
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Carlington/ancien canton de Nepean



Date et source de l'image : Mars 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 1369, avenue Kingston est un exemple représentatif des résidences vernaculaires de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. La résidence se distingue par son toit en croupe tronqué, sa cheminée en brique, sa lucarne centrale à toit en croupe, son porche sur deux niveaux, son entrée décentrée avec imposte et ses ouvertures sobres avec linteaux et assises de fenêtre rectangulaires.

La résidence a été construite avant tous les bâtiments de cette rue. Des images aériennes de 1928 montrent la maison donnant sur un chemin de terre et entourée de champs agricoles. Cette résidence a probablement servi à loger des travailleurs de ce qui est devenu la Ferme expérimentale centrale actuelle. L'avenue Kingston a ensuite été pavée et l'aménagement résidentiel s'est poursuivi le long de Kingston avec la construction de logements d'après-guerre.

321, avenue Lincoln

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1902
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Westboro



Date et source de l'image : Avril 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des résidences vernaculaires de brique rouge construites au début du XX^e siècle. La résidence de deux étages et demi se distingue par un toit en croupe tronqué, un revêtement de brique rouge, des fondations en pierre à découvert et un porche à fronton sur deux niveaux.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence donne sur l'avenue Byron et embellit le paysage patrimonial de cette rue.

325, avenue Lincoln

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1902
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Westboro



Date et source de l'image : Avril 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des résidences vernaculaires de brique rouge construites au début du XX^e siècle. La résidence de deux étages et demi se distingue par un toit en croupe tronqué, un revêtement de brique rouge, des fondations en pierre à découvert et un porche à fronton sur deux niveaux avec colonnes cannelées.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence donne sur l'avenue Byron et embellit le paysage patrimonial de cette rue.

107, rue Main

Appellation courante du bâtiment :	Église baptiste Calvary
Adresse secondaire :	s.o.
Année(s) de construction :	1910
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Lieu de culte
Secteur :	Vieil Ottawa-Est



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 107, rue Main est un exemple représentatif des églises vernaculaires de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. L'église est située sur un emplacement bien en vue de la rue Main et est étroitement liée à la croissance et au développement du Vieil Ottawa-Est.

En 1908, le Conseil des églises baptistes d'Ottawa a acheté un lot d'angle au coin des rues Main et Evelyn pour la Mission baptiste d'Ottawa-Est. En 1910, on y a construit un bâtiment doté d'un revêtement de brique rouge, d'accents en pierre à chaux et d'une fondation en pierre à chaux. En 1915, le bâtiment a été sacralisé pour devenir l'église baptiste Calvary. Une annexe d'un étage a été construite en 1960.

(Texte adapté de l'article du pasteur McRoberts « Calvary Baptist Church, 80 Years Young », publié à l'origine dans le Mainstreeter à l'été 1994).

880, avenue Maplewood

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	1937
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Terrasse Queensway



Date et source de l'image : Mars 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un rare exemple de résidence vernaculaire construite avant la Seconde Guerre mondiale dans le secteur de la Terrasse Queensway. La plupart des maisons de la Terrasse Queensway ont été construites après 1945. La propriété du 880, avenue Maplewood a été construite avant plusieurs maisons du secteur. Son emplacement sur un lot d'angle lui permet de se tailler une place dans les paysages de rue de l'avenue Maplewood et de la rue Cresthill. La résidence se distingue par son toit à pignon, sa brique à plusieurs tons, ses fenêtres à carreaux multiples et sa cheminée proéminente en pierre des champs.

936, chemin March

Appellation courante du bâtiment:	Maison Younghusband
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	1875
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Ancien canton de March/South March



Date et source de l'image : Sans date, avec l'aimable autorisation de la Société historique du canton de March.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un des premiers exemples représentatifs des cottages ontariens à pignon central et à trois baies. Cette résidence se distingue par son revêtement de briques rouges et chamois contrastantes.

La famille d'agriculteurs Younghusband, qui est arrivée dans la région dans les années 1830, habitait la résidence. John Younghusband était enseignant dans le village de South March. Le bureau de poste de Dunrobin a été inauguré en 1864 et Henry Younghusband en était le maître de poste. Cette génération de Younghusband a eu neuf enfants, dont David Younghusband qui était architecte et entrepreneur, et qui a dirigé la construction de nombreuses maisons dans la Ville d'Ottawa au début du XX^e siècle.

La résidence, qui est située dans le secteur rural de South March, cette propriété est l'un des nombreux bâtiments historiques situés le long du chemin March. La résidence est aménagée en retrait de la route au bout d'une allée bordée d'arbres matures et on peut difficilement l'apercevoir depuis l'emprise publique.

8735, sentier McCaffrey

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1893
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Ancien canton de Goulbourn



Date et source de l'image : Mai 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 8735, sentier McCaffrey constitue un des premiers exemples des cottages ontariens. Le bâtiment principal se distingue par son toit à pignon latéral, son pignon central, ses fenêtres à arc surbaissé, sa véranda fermée et son revêtement de brique rouge.

La propriété, qui comprend des clôtures en bois, des champs et plusieurs dépendances, est située dans un environnement rural au sud du village d'Ashton et près de plusieurs affluents de la rivière Jock. La résidence est visible depuis le sentier McCaffrey, une route privée à usage public.

34, avenue Melrose

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	36, avenue Melrose
Année(s) de construction :	v. 1902
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Hintonburg



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites au début du XX^e siècle. Ce type de construction populaire se distingue par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures à arc surbaissé, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, de voussoirs en brique, d'impostes, d'un porche en bois sur deux niveaux et d'une fondation en pierre à chaux.

La résidence fait partie d'un paysage de rue harmonieux sur le côté est de l'avenue Melrose qui témoigne du caractère de village patrimonial de Hintonburg. Le village de Hintonburg a été créé en 1893 et a été nommé en l'honneur de Joseph Hinton, qui était un commerçant local et un fonctionnaire. Le chemin Richmond (qui est devenu la rue Wellington Ouest) était la principale rue commerciale du village. En 1896, le service de tramway a été prolongé vers l'ouest jusqu'à l'avenue Holland, ce qui a entraîné une intensification de la construction. Le village de Hintonburg est alors devenu l'une des banlieues d'Ottawa desservies par le tramway et a été intégré à Ottawa en 1907.

36, avenue Melrose

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	34, avenue Melrose
Année(s) de construction :	v. 1902
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Hintonburg



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites au début du XX^e siècle. Ce type de construction populaire se distingue par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures à arc surbaissé, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, de voussoirs en brique, d'impostes, d'un porche en bois sur deux niveaux et d'une fondation en pierre à chaux.

La résidence fait partie d'un paysage de rue harmonieux sur le côté est de l'avenue Melrose qui témoigne du caractère de village patrimonial de Hintonburg. Le village de Hintonburg a été créé en 1893 et a été nommé en l'honneur de Joseph Hinton, qui était un commerçant local et un fonctionnaire. Le chemin Richmond (qui est devenu la rue Wellington Ouest) était la principale rue commerciale du village. En 1896, le service de tramway a été prolongé vers l'ouest jusqu'à l'avenue Holland, ce qui a entraîné une intensification de la construction. Le village de Hintonburg est alors devenu l'une des banlieues d'Ottawa desservies par le tramway et a été intégré à Ottawa en 1907.

264, rue Olmstead

Appellation courante du bâtiment:	Résidence Grandmaître
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1916
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Juillet 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des modestes maisons à étage avec pignon avant construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. La résidence se distingue par son toit en pente avec pignon donnant sur la rue, son revêtement de brique rouge, son assise de briques en palissade, ses ouvertures rectangulaires, son imposte aveugle et son entrée décentrée qui révèle un hall latéral.

Cette résidence a appartenu à la famille Grandmaître, dont le patriarche Joseph Jules Donat Grandmaître (1891-1959) a été maire du village d'Eastview.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

307, rue Olmstead

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	309, rue Olmstead
Année(s) de construction :	v. 1913
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Vanier-Sud



Date et source de l'image : Novembre 2017, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Ce type de construction populaire se distingue par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures à arc surbaissé, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, d'un panneau de terre cuite, de voussoirs en brique, d'une assise de ceinture en brique, d'impostes et d'un porche ouvert.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

309, rue Olmstead

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	307, rue Olmstead
Année(s) de construction :	v. 1913
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Vanier-Sud



Date et source de l'image : Novembre 2017, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Ce type de construction populaire se distingue par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures à arc surbaissé, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, d'un panneau de terre cuite, de voussoirs en brique, d'une assise de ceinture en brique, d'impostes et d'un porche ouvert.

La propriété est située au cœur de l'ancien village de Janeville, à l'est de la promenade Vanier, non loin du chemin Montréal, de l'église anglicane St. Margaret, du pont Cummings et de la rivière Rideau. Cette propriété est significative pour maintenir le caractère distinctif de Vanier. Son esthétisme est bien intégré à son environnement. Le secteur est défini par plusieurs bâtiments vernaculaires du XIX^e et du début du XX^e siècle qui ont été progressivement construits en amalgamant une variété de matériaux de revêtement, créant ainsi des paysages de rue diversifiés.

329, rue Olmstead

Appellation courante du bâtiment:	Église baptiste Eastview
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	1924
Architecte/constructeur :	Abra et Richards
Type de bâtiment :	Lieu de culte
Secteur :	Vanier



Date et source de l'image : Novembre 2017, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des églises vernaculaires de brique rouge construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Construite pour l'église baptiste Eastview, elle a été conçue en 1924 par l'architecte de la localité William James Abra et témoigne de la croissance de l'église baptiste et de la demande croissante pour des services baptistes dans le village d'Eastview. L'église est dotée d'un revêtement de brique rouge, de pignons, de vitraux, des contreforts couronnés de pierre et de débords de chevrons à découvert.

Le cabinet fondé par William James Abra et Hugh Richards a été créé en mai 1913 et a exercé pendant 30 ans jusqu'à la mort de Richards en 1944. William James Abra est né en 1882 à Ayr en Ontario et a fréquenté l'école publique et secondaire à Toronto. Après l'école secondaire, Abra a suivi des cours d'architecture et est devenu dessinateur en 1903. William James Abra s'installe à Ottawa en 1907 et travaille pendant quelque temps pour les cabinets d'architectes Horwood and Taylor et Weeks and Keefer avant de s'associer pour plusieurs années avec Hugh Richards en 1913.

Abra et Richards ont formé un cabinet prolifique à Ottawa, en concevant des églises, des hôtels et des immeubles d'habitation, dont les appartements Duncannon et les appartements Mayfair de la rue Metcalfe. Le cabinet d'Abra et de Richards réalisa plusieurs églises, notamment l'église baptiste de l'avenue Bronson (1914), l'église évangélique baptiste d'Ottawa (1919-1920), l'église baptiste Eastview (1924) et l'église presbytérienne Westminster (1931-1932).

436, avenue Ravenhill

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	438, avenue Ravenhill
Année(s) de construction :	v. 1905
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Septembre 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites au début du XX^e siècle. Ce type de construction populaire se distingue par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures rectangulaires, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, d'impostes à vitraux et d'une véranda ouverte à fronton avec débords de chevrons à découvert.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence se situe à un quadrilatère au sud de l'avenue Byron, entre l'avenue Golden et l'avenue Cole, et donne sur le Club de bowling de Highland Park.

438, avenue Ravenhill

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	436, avenue Ravenhill
Année(s) de construction :	v. 1905
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Septembre 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites au début du XX^e siècle. Ce type de construction populaire se distingue par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures rectangulaires, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, d'impostes à vitraux et d'une véranda ouverte à fronton avec débords de chevrons à découvert.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence se situe à un quadrilatère au sud de l'avenue Byron, entre l'avenue Golden et l'avenue Cole, et donne sur le Club de bowling de Highland Park.

2959, chemin Richmond

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1892
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Michelle Heights



Date et source de l'image : August 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 2959, chemin Richmond constitue un des premiers exemples des résidences de brique rouge construites le long du chemin Richmond. La résidence se distingue par son toit à pignon en croupe métallisé, ses linteaux et assises de fenêtre en pierre à chaux épannelée, son revêtement de brique rouge et sa véranda à fronton ouverte.

La résidence donne sur le chemin Richmond, à proximité de la rivière des Outaouais. L'école Mosgrove du 2976, chemin Richmond construite en 1887, qui comprend une école une seule classe, se trouve de l'autre côté de la rue. On compte peu de vieux bâtiments encore présents dans le secteur.

Le chemin Richmond, la plus ancienne route du comté de Carleton, a été aménagé en 1818 pour relier au village de Bytown l'établissement militaire de Richmond, situé au sud-est du canton de Goulbourn. Le chemin était emprunté par les travailleurs à la construction du canal Rideau qui habitaient dans le village de Richmond. En 1826, les colons avaient déjà commencé à s'établir sur leurs lots de colonisation dans le canton de Nepean et le long de cette route principale. Les terres de cette région ont principalement servi à l'agriculture au cours du XIX^e siècle.

100, avenue Riverdale

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1924
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Vieil Ottawa-Est



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des résidences conçues dans le style Prairies. On compte peu de bâtiments à Ottawa qui s'inspirent du style Prairie, un style architectural américain que l'on associe souvent à Frank Lloyd Wright. La résidence se distingue par ses lignes et ses volumes horizontaux, ses deux étages avec des ailes de plain-pied, ses grands avant-toits en surplomb, son revêtement de brique et de stuc, ses corbeaux de bois décoratifs, ses entrées latérales en retrait, ses vitraux, la disposition de ses ouvertures rectangulaires de portes et de fenêtres et sa cour avant paysagée.

Cette résidence est liée à l'histoire du développement du Vieil Ottawa-Sud et du Vieil Ottawa-Est. La dépression des années 1890 a freiné le développement de ce secteur jusqu'au moment de son intégration dans la Ville d'Ottawa en 1907 et de la construction du pont de la rue Bank surmontant le canal Rideau en 1912 et du pont Pretoria en 1915. Ces ponts ont permis l'expansion de la ligne de tramway et ont accéléré le développement du quartier.

La résidence est située près du canal Rideau et de la rivière Rideau, des parcs et des espaces verts créés le long de leurs rives, et à proximité de la rue Bank et de l'ancienne ligne de tramway.

454, avenue Roosevelt

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1920
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Septembre 2020, © Google.

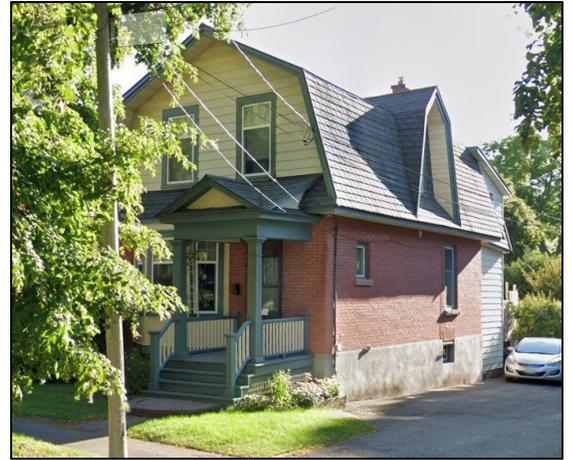
Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des résidences vernaculaires inspirées du mouvement Arts et Métiers. Cette résidence en brique et en stuc est dotée d'un toit mansardé en croupe, d'une lucarne centrale, de fenêtres à carreaux multiples, d'une cheminée en brique et d'une véranda à fronton avec des arcs décoratifs.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence se situe à un quadrilatère au sud de l'avenue Byron et embellit le paysage de rue le long de Roosevelt Avenue.

458, avenue Roosevelt

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1917
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Septembre 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 458, avenue Roosevelt est un exemple représentatif des résidences à toit mansardé à deux versants construites au cours des premières décennies du XX^e siècle. Cette modeste résidence vernaculaire se distingue par son toit mansardé à deux versants avec une lucarne mansardée pentue latérale. Un oriel et un porche à fronton agrémentent la façade principale.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence se situe à un quadrilatère au sud de l'avenue Byron et embellit le paysage de rue le long de Roosevelt Avenue.

502, avenue Roosevelt

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1900
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Highland Park



Date et source de l'image : Octobre 2020, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 502, avenue Roosevelt est un exemple représentatif des résidences à toit mansardé à deux versants construites au début du XX^e siècle. Cette modeste résidence vernaculaire se distingue par son toit mansardé à deux versants, sa fenêtre palladienne sur le pignon, son œil-de-bœuf ovale à l'entrée, son porche à fronton et son revêtement de brique rouge.

La propriété a été construite sur des lotissements aménagés au XX^e siècle à proximité de la ligne de tramway Britannia qui longeait l'avenue Byron. La résidence se situe à un quadrilatère au sud de l'avenue Byron et embellit le paysage de rue le long de Roosevelt Avenue.

9, avenue Sherbrooke

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresses secondaires :	7, avenue Sherbrooke et 9A, avenue Sherbrooke
Année(s) de construction :	v. 1910
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Hintonburg



Date et source de l'image : Juin 2019, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette résidence constitue un exemple représentatif des maisons à étage avec pignon construites au début du XX^e siècle. Elle se distingue par son toit à pignon pentu donnant sur la rue, une hauteur de deux étages et demi, un revêtement de brique rouge, des ouvertures à arc surbaissé, des voussoirs en brique, un panneau de brique ouvragé, une assise de ceinture en brique, des lunettes en bois, un oriel, une entrée décentrée, des assises de fenêtre en pierre à chaux et une fondation en pierre à chaux.

La résidence contribue à maintenir le caractère de village patrimonial de Hintonburg. Le village de Hintonburg a été fondé en 1893 et porte le nom d'un commerçant et fonctionnaire de la localité, Joseph Hinton. Cette propriété se trouve à quelques mètres du chemin Richmond (devenu la rue Wellington Ouest), qui était la principale rue commerciale du village.

28, avenue Sherbrooke

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	30, avenue Sherbrooke
Année(s) de construction :	v. 1892
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Hintonburg



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites à la fin du XIX^e siècle. Ce type de construction populaire est caractérisé par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures à arc surbaissé, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, de voussoirs en brique, d'une assise de ceinture de brique et d'assises de fenêtre et de fondations en pierre à chaux. Le porche d'origine a été retiré.

La résidence contribue à maintenir le caractère de village patrimonial de Hintonburg. Le village de Hintonburg a été fondé en 1893 et porte le nom d'un commerçant et fonctionnaire de la localité, Joseph Hinton. Cette propriété se trouve à quelques mètres du chemin Richmond (devenu la rue Wellington Ouest), qui était la principale rue commerciale du village.

30, avenue Sherbrooke

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	28, avenue Sherbrooke
Année(s) de construction :	v. 1892
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison jumelée
Secteur :	Hintonburg



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette propriété constitue un exemple représentatif des maisons jumelées vernaculaires de style italianisant construites à la fin du XIX^e siècle. Ce type de construction populaire est caractérisé par sa façade symétrique et son toit plat. Cette résidence est dotée d'ouvertures à arc surbaissé, d'une corniche en bois, d'un revêtement de brique rouge, de voussoirs en brique, d'une assise de ceinture de brique et d'assises de fenêtre et de fondations en pierre à chaux. Le porche d'origine a été retiré.

La résidence contribue à maintenir le caractère de village patrimonial de Hintonburg. Le village de Hintonburg a été fondé en 1893 et porte le nom d'un commerçant et fonctionnaire de la localité, Joseph Hinton. Cette propriété se trouve à quelques mètres du chemin Richmond (devenu la rue Wellington Ouest), qui était la principale rue commerciale du village.

279, rue St. Andrew

Appellation courante du bâtiment:	Aucune
Adresse secondaire :	279 A, rue St. Andrew
Année(s) de construction :	v. 1913
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Immeuble d'appartements de faible hauteur
Secteur :	Basse-Ville Est



Date et source de l'image : Mai 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La propriété du 279, rue St. Andrew est un exemple représentatif des immeubles d'appartements vernaculaires construits au début du XX^e siècle. Cet immeuble de trois étages à toit plat est doté d'un revêtement de brique rouge et d'une corniche en bois avec corbeaux aux extrémités, d'ouvertures rectangulaires équidistantes, de linteaux et d'assises de ceinture rectangulaires, d'impostes avec vitraux et d'une fondation en pierre à chaux.

La propriété se situe à l'est de l'avenue King Edward dans la Basse-Ville. L'immeuble se trouve au centre d'un quadrilatère sur une rue résidentielle.

La Basse-Ville est l'un des plus anciens quartiers d'Ottawa. Historiquement, le secteur a servi ce pôle d'accueil pour de nombreux groupes culturels, notamment les Irlandais, les Canadiens français et la toute première communauté juive d'Ottawa. Le secteur comprend une variété de types de logements de plusieurs époques.

3245, boulevard St-Joseph

Appellation courante du bâtiment:	Ferme Parisien-Vinette
Adresse secondaire :	Aucune
Année(s) de construction :	v. 1890
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Orléans – ancien canton de Cumberland



Date et source de l'image : Juin 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

Cette résidence constitue un exemple représentatif des anciennes fermes ontariennes à toit mansardé à deux versants. Cette modeste résidence est dotée d'un toit mansardé métallisé à deux versants, d'un parement en bardeaux, de garnitures unies, de fenêtres et de portes rectangulaires et d'une grande véranda panoramique avec piliers de brique.

On compte peu de vieux bâtiments encore présents à Orléans. À l'origine, cette ferme appartenait à la grande ferme Parisien-Vinette qui comprenait le silo situé à quelques mètres à l'ouest ainsi que les terres environnantes. La propriété donne sur le boulevard St-Joseph et une nouvelle route sépare la ferme et le silo.

Des colons se sont installés dans la région d'Orléans dans les années 1830. En 1871, on comptait dans la région 300 maisons et une église catholique romaine, la paroisse Saint-Joseph. L'église servait de point de rassemblement pour de nombreux paroissiens catholiques français.

1152, rue St. Pierre

Appellation courante du bâtiment:	Maison des Forestiers
Adresse secondaire :	1154 St. Pierre Street
Année(s) de construction :	v. 1892
Architecte/constructeur :	Inconnu
Type de bâtiment :	Maison individuelle
Secteur :	Orléans – ancien canton de Gloucester



Date et source de l'image : Juillet 2021, © Google.

Description de la propriété à valeur ou à caractère patrimonial culturel

La maison des Forestiers est un exemple représentatif des premières résidences vernaculaires modestes de l'ancien village de Saint-Joseph d'Orléans. La résidence est située bien en retrait de la rue et donne sur les terres de l'église Saint-Joseph à l'arrière. La résidence se distingue par son revêtement de stuc, un toit à deux versants à faible pente, une véranda ouverte à fronton et une plaque historique.

Selon la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, la propriété a été achetée en 1892 par l'Ordre des forestiers, une organisation vouée à soutenir les colons qui vendaient le bois de leurs terres. En 1915, un deuxième étage a été ajouté et la résidence loge des religieuses liées à la paroisse Saint-Joseph. De 1920 à 1922, la résidence a servi de chapelle pendant la construction de la nouvelle église paroissiale. Plusieurs sacristains ont habité la résidence jusqu'à ce qu'elle soit vendue à la famille Duford dans les années 1940 pour ensuite être transformée en duplex.

Des colons se sont installés dans la région d'Orléans dans les années 1830. En 1871, on comptait dans la région 300 maisons et une église catholique romaine, la paroisse Saint-Joseph. L'église servait de point de rassemblement pour de nombreux paroissiens catholiques français. On compte peu de vieux bâtiments encore présents à Orléans.